

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 12 NOVEMBRE 1892.

No 21

JUSTICE!

Iniquitas mentita est sibi!

L'homme de Spencer-Wood — celui qui porte le nom d'Angers — avait réussi, grâce à l'appui de cette partie du clergé qui est toujours prête à faire cause commune avec les pires ennemis de notre race, à tromper l'opinion publique jusqu'à lui faire commettre la plus grande injustice et la plus grande bétise dont notre histoire fasse mention.

Mais la haine de ce petit homme felleux, méchant et menteur — qui semble toujours avoir besoin de se venger sur quelqu'un des injustices du sort — n'était pas satisfaite.

Il fallait déchiqueter la victime à belles dents.

L'âne a fait plus que donner son coup de pied classique : il a voulu piétiner sur le lion qu'il croyait mort.

Il vient de recevoir sa première volée d'étrivières.

Il était écrit que le petit homme, qui signe A. R. Angers, ne quitterait pas Spencer-Wood sans voir commencer pour lui le châtement.

Les deux magistrats soufflets que Québec et Montréal viennent de lui donner doivent lui faire prévoir ce qui l'attend.

Si ceux qui nous gouvernent à Ottawa désient l'opinion publique au point de remettre l'hermine à l'épaule de ce partisan sans vergogne, contempteur des lois, et profanateur de toute justice, ce sera un attentat à donner le coup de grâce à la dernière bribe de respect que nos tribunaux possèdent encore auprès de ceux qui ne les connaissent pas.

S'ils ont l'imprudencence de s'en faire un collègue, eh bien, gare l'averse alors!

Nous promettons au petit bonhomme des émotions dont il se souviendra longtemps.

Nous l'attendons devant le peuple, quand il sera dépouillé du prestige que lui donne une position qu'il a prostituée à l'assouvissement de ses haines personnelles et de ses instincts bas.

Il rencontrera alors face à face l'homme qu'il a calomnié, qu'il a voulu flétrir, qu'il a ruiné dans ses biens, dont il a tant fait pleurer la femme et les enfants, et qu'il a voulu conduire au tombeau à force de persécutions.

C'est à votre tour, petit bonhomme!

Et tenez-vous bien.

La justice vous attend.

Et c'est votre stupide acharnement qui l'a réveillée.

Iniquitas mentita est sibi!

DUROC.

GRAND HOMME ET GROS-JEAN

Il se fait un mouvement dans le parti conservateur pour imposer à M. de Boucherville l'obligation d'opter entre son siège de sénateur et son portefeuille de premier-ministre.

M. de Boucherville y met de la résistance, cela dérange un peu les combinaisons de cet honnête homme.

Il avait même ambitionné Spencer-Wood par-dessus le marché.

Que voulez-vous? Quand on ne peut pas être le premier homme de son temps, il n'est pas défendu d'être le premier cumulard. On dit qu'il a même consulté Bourinot pour voir